



Communiqué de Mgr Antoine Hérouard du 19 avril 2022

À propos des élections présidentielles et législatives

À l'approche des élections (et plus encore à quelques jours du second tour de l'élection présidentielle, élection phare de la V^e République) beaucoup de citoyens, et parmi eux des catholiques, s'interrogent et sont traversés de sentiments ou de réflexions contradictoires.

S'il est nécessaire de redire l'importance du vote et la nécessité de voter comme un devoir moral et, pour les chrétiens, aussi spirituel : « Je ne peux pas me désintéresser de la vie en société et des engagements qu'elle suppose », chacun voit que cela ne suffit pas.

Il faut bien sûr voter en conscience et librement mais le faire aussi avec une conscience suffisamment éclairée et pour cela prendre les moyens de le faire. Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France a publié un court document « L'Espérance ne déçoit pas » qui donne un certain nombre de points de repères et d'interrogations que je traduis dans ma propre réflexion :

- Dépasser les slogans et les petites phrases : qu'est-ce qui dans mon choix va favoriser ou au contraire durcir les possibilités de dialogue dans la société ?
- Mettre en avant les questions du respect de la vie à tous les âges : cela vaut pour le début et de la fin de la vie terrestre mais aussi pour l'accueil de l'étranger et du réfugié, pour l'attention concrète donnée aux plus faibles et aux plus petits.
- La devise de la République (Liberté, Égalité, Fraternité) se traduit par des lois et des droits mais aussi par des attitudes et des comportements. Qu'est-ce qui est de nature à faire grandir la Fraternité ?
- Les religions sont une chance, que l'on soit ou non croyant, pour la société entière. La laïcité traduit la neutralité de l'État qui n'est pas celle de la société. La liberté religieuse doit être reconnue de façon effective (pas seulement dans les principes) au service de tous et de toutes les religions, dans le respect de l'ordre public.
- L'inquiétude écologique doit porter sur l'ensemble de nos relations, avec la nature et l'environnement mais aussi avec les autres humains en particulier les plus petits, les plus pauvres et les habitants des pays qui n'ont pas notre niveau de vie et aspirent à un bien être davantage partagé.
- La dimension européenne est aujourd'hui indispensable au devenir de notre pays. Comment la prendre en compte réellement et lui permettre d'évoluer pour assurer la paix sur notre continent alors que l'invasion de l'Ukraine et la guerre en montrent la fragilité ?

Enfin, il faut se rappeler que la « politique ne peut pas être simplement l'exercice d'un pouvoir qu'on déclare excessif tout en le soupçonnant d'être vain » (Cardinal André Vingt-Trois). La démocratie est fragile et peut facilement – l'Histoire l'a montré - être mise en danger, voire s'écrouler, par des choix qui peuvent se révéler irréversibles.

Il n'y a jamais de candidat idéal correspondant à toutes nos aspirations mais c'est à nous de faire vivre la démocratie en exerçant des choix respectueux pour le Bien commun.

† Mgr Antoine Hérouard